

BAROMÈTRE UNÉDIC

LES DEMANDEURS D'EMPLOI REFUSENT LE RÔLE DE VICTIMES

Mai 2024

Bousculant certaines idées reçues, le Baromètre Unédic de la perception du chômage et de l'emploi montre qu'en dépit d'une réalité du chômage durement ressentie, les demandeurs d'emploi refusent d'être assignés aux postures que leur prête parfois l'opinion publique.

Les chômeurs ne sont pas tels que l'opinion se les figure parfois. Le Baromètre Unédic de la perception du chômage et de l'emploi, réalisé par le cabinet Elabe, permet depuis 2020 un suivi fin du regard des Français sur le chômage, en même temps qu'une analyse en miroir des sentiments exprimés par les demandeurs d'emploi (voir *Méthodologie*). L'exercice permet de souligner l'écart entre les perceptions des Français et les réalités vécues par les chômeurs, et vient percuter certains préjugés¹.

Cette publication, tout en rappelant la dureté de la réalité du chômage telle qu'elle est perçue par celles et ceux qui la vivent, se donne pour objet d'explorer les perceptions des demandeurs d'emploi sur eux-mêmes et ce

¹ « Baromètre Unédic : les perceptions des Français à l'aune de leur vécu du chômage », Unédic, avril 2024

faisant, de souligner comment cette image s'inscrit en rupture avec les attendus exprimés par une partie de l'opinion.

Le chômage pèse lourdement sur l'état d'esprit des demandeurs d'emploi

Les demandeurs d'emploi font de leur quotidien une description sensiblement plus sombre que les actifs en emploi. Lorsqu'on leur demande de jauger leur niveau de bonheur sur une échelle de 0 (pas du tout heureux) à 10 (très heureux), une moyenne de 5,4 sur 10 se dégage. C'est **nettement inférieur au niveau déclaré en moyenne par les actifs en emploi** (6,9/10).

Les demandeurs d'emploi sont plus nombreux que les actifs en emploi à exprimer le **sentiment d'une perte de contrôle sur leur vie**. A la question, « Avez-vous le sentiment d'avoir choisi la vie que vous menez ? », ils sont une majorité (53 %) à répondre « non », contre 32 % seulement des actifs en emploi. Et près d'un sur cinq (19 %) va même jusqu'à répondre « non pas du tout » à cette question, contre 5 % à peine pour les actifs en emploi.

De même, les demandeurs d'emploi sont **notablement moins satisfaits de plusieurs aspects de leur vie que les actifs en emploi** : leur vie sociale (67 % de satisfaits contre 79 % pour les actifs en emploi), leur moral (57 % contre 73 %) et leur santé (68 % contre 78 %). Ce dernier point semble faire écho aux travaux soulignant l'impact délétère du chômage sur la santé ^{2 3 4}.

Enfin, lorsqu'on propose aux personnes interrogées de choisir parmi des couples d'adjectifs ceux qui représentent le mieux leur état d'esprit, il ressort que les demandeurs d'emploi sont plus stressés (49 % contre 43 % des actifs en emploi), plus inquiets (49 % contre 41 %) et plus tristes (28 % contre 20 %). **Il est toutefois remarquable que les demandeurs d'emploi ne sont pas plus nombreux que les actifs en emploi à se déclarer « résignés » (20 %) et qu'ils sont plus nombreux à s'affirmer « combattifs » (48 % contre 45 %) (Graphique 1).**

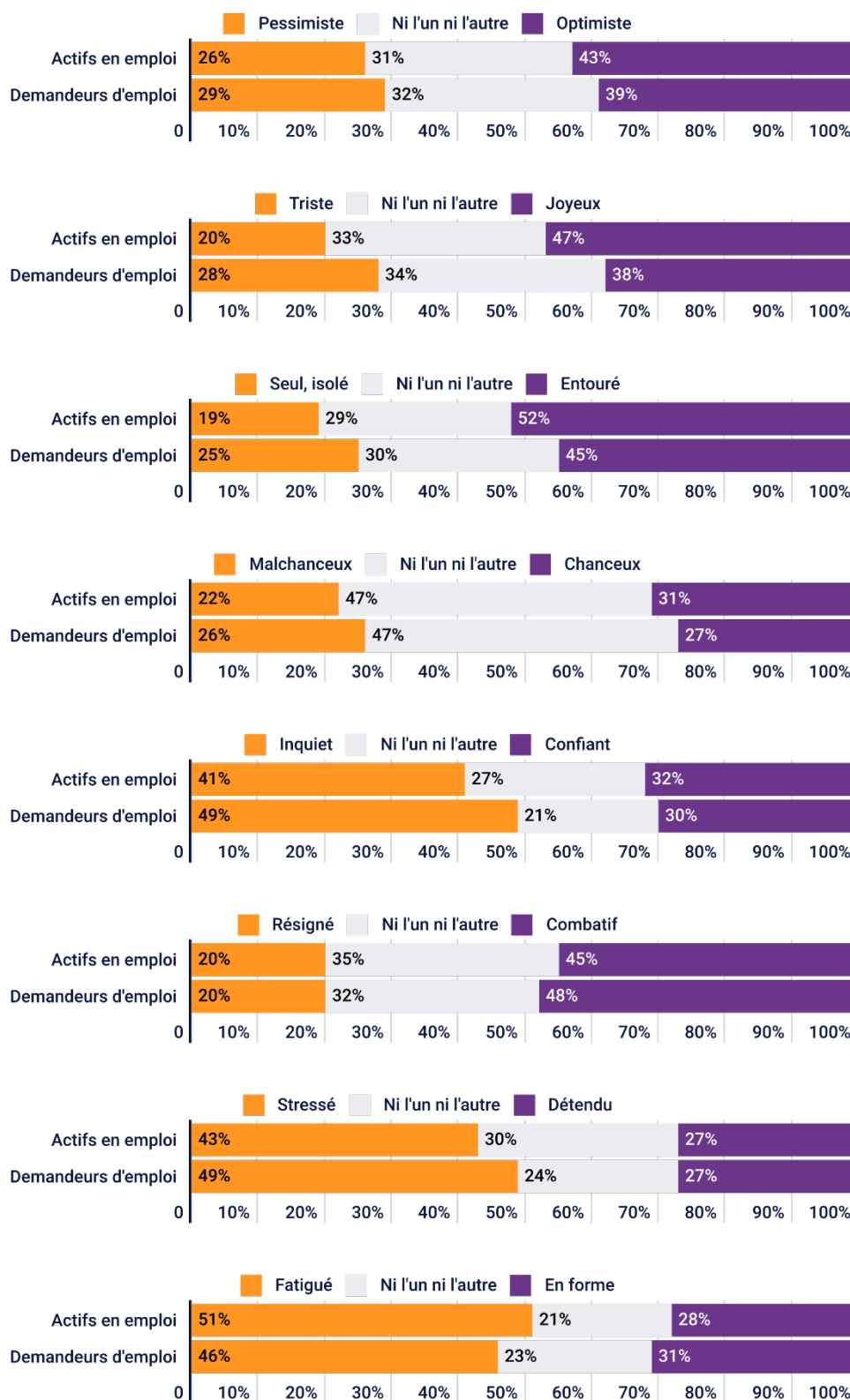
² « Unemployment is associated with high cardiovascular event rate and increased all-cause mortality in middle-aged socially privileged individuals », *International Archives of Occupational and Environmental Health*, 2014

³ Sanchez Rico M, Plessz M, Airagnes G, et al, Distinct cardiovascular and cancer burdens associated with social position, work environment and unemployment: a cross-sectional and retrospective study in a large population-based French cohort, *BMJ Open* 2023

⁴ « La santé au risque du chômage » ; Force Femmes, Territoires zéro chômeur de longue durée, La cravate solidaire et Solidarités nouvelles face au chômage ; décembre 2021

GRAPHIQUE 1 – L'ÉTAT D'ESPRIT DES ACTIFS EN EMPLOI ET DES DEMANDEURS D'EMPLOI

Question posée : Parmi les couples d'adjectifs suivants, quels sont ceux qui définissent le mieux votre état d'esprit actuel ?



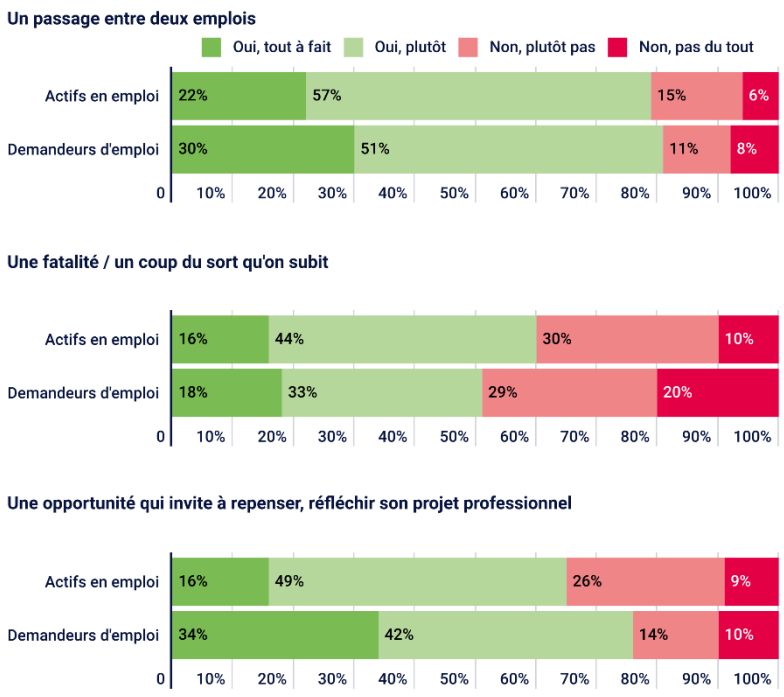
Source : Baromètre Unédic de la perception du chômage et de l'emploi, volet 5

Un refus très net et majoritaire d'être perçus comme des victimes

Cette combativité revendiquée se retrouve dans d'autres réponses aux questions du Baromètre Unédic. Les demandeurs d'emploi sont ainsi moins nombreux que les actifs à considérer le chômage comme « une fatalité, un coup du sort que l'on subit » et **ils sont plus nombreux à qualifier cette période d'« opportunité qui invite à repenser, réfléchir son projet professionnel »** (Graphique 2).

GRAPHIQUE 2 – LA PERCEPTION DE LA PÉRIODE DE CHÔMAGE

Question posée : Vous, personnellement, vous considérez le chômage comme ...



Source : Baromètre Unédic de la perception du chômage et de l'emploi, volet 5

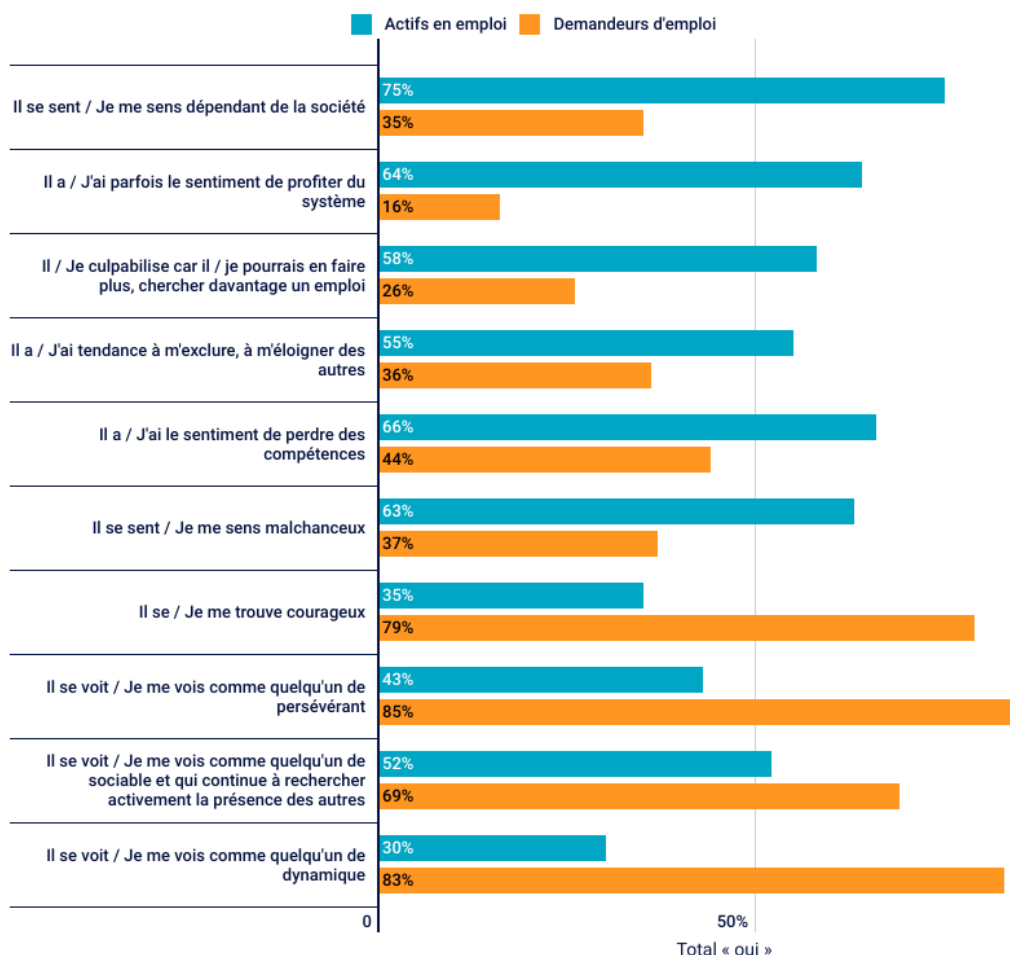
Un fossé plus vaste encore apparaît entre actifs en emploi et demandeurs d'emploi lorsqu'on les interroge sur le vécu de la période de chômage, à travers une question miroir (Graphique 3). De larges majorités d'actifs en emploi imaginent que les chômeurs se sentent « dépendants de la société », qu'ils ont parfois « le sentiment de profiter du système », qu'ils « culpabilisent » au motif qu'ils pourraient « en faire plus ». Cette vision d'un demandeur d'emploi contrit, fautif de sa situation, est vivement rejetée par les chômeurs eux-mêmes. En outre, **une majorité de demandeurs d'emploi revendiquent des qualités de courage, de dynamisme et de persévérance ; qualités dont les actifs n'imaginent pas que les chômeurs puissent les revendiquer.**

Les demandeurs d'emploi refusent sans ambiguïté d'être considérés comme des profiteurs et rejettent la posture de victime. Temporairement privés d'emploi, ils ne se considèrent pas moins comme des actifs à part entière.

GRAPHIQUE 3 – COMMENT LES DEMANDEURS D'EMPLOI VIVENT LEUR PÉRIODE DE CHÔMAGE

Question posée : Selon vous, comment un chômeur vit-il sa période de chômage ? / Et vous, comment vivez vous votre période de chômage ?

La question et les items de réponse sont adaptés selon que l'interrogation est adressée à des actifs en emploi ou à des demandeurs d'emploi.



Source : Baromètre Unédic de la perception du chômage et de l'emploi, volet 5

Les demandeurs d'emploi évaluent de manière plus favorable leurs compétences relationnelles

En 2023, dans le cadre du Baromètre Unédic, le cabinet Elabe a exploré, en plus des questions habituellement posées aux répondants, le sujet des « soft skills », ces « compétences relationnelles, humaines et personnelles » qui paraissent prendre une place grandissante sur le marché du travail⁵. Ce sujet illustre, d'une autre manière, comment les chômeurs refusent le rôle de victimes.

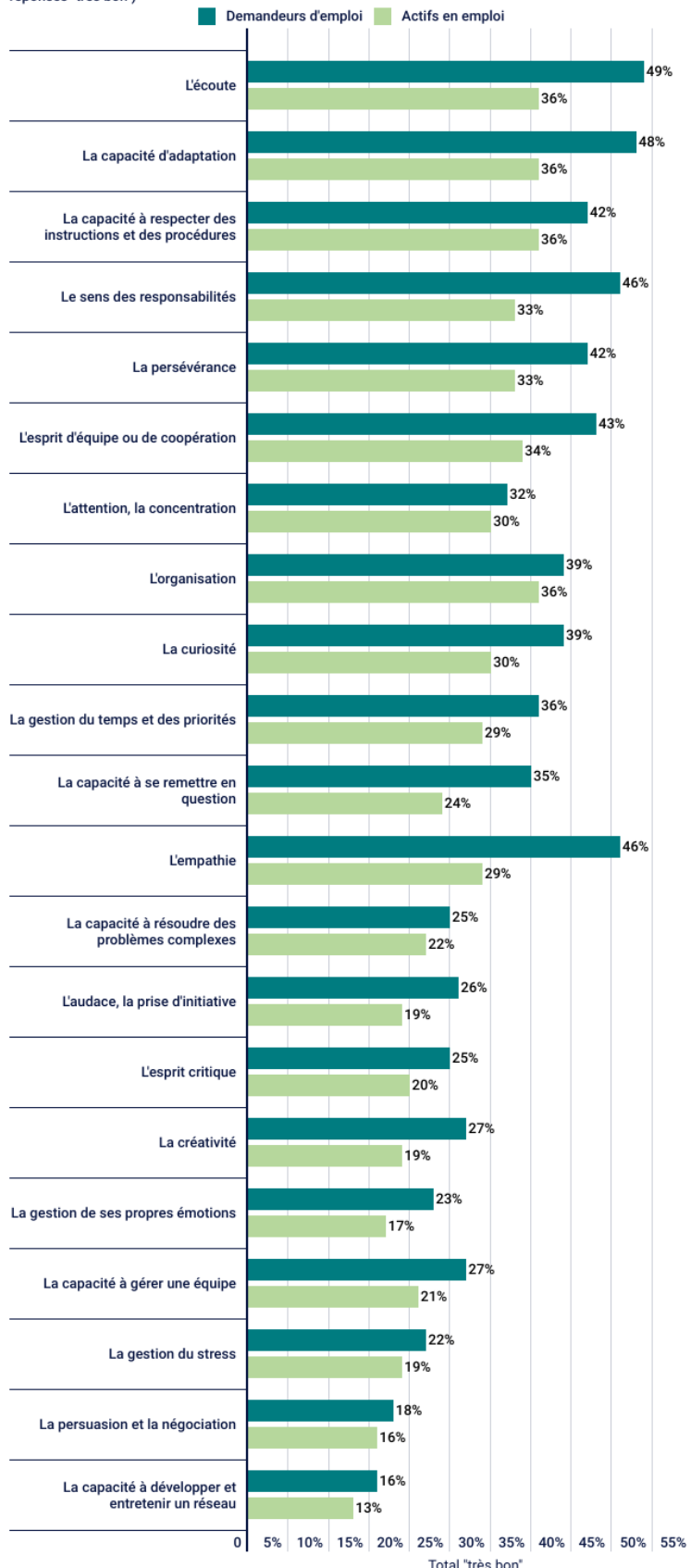
Les demandeurs d'emploi et les actifs en emploi ont été invités à s'auto-évaluer sur une série de compétences relationnelles. De prime abord, les scores résultant de cette question peuvent sembler proches si l'on groupe les évaluations « très bon » et « plutôt bon ». Par exemple, 93 % des actifs en emploi estiment favorablement leur « capacité d'adaptation », contre 95 % des demandeurs d'emploi. Mais en considérant seulement la proportion de réponses « très bon », **il apparaît que les chômeurs sont toujours plus nombreux que les actifs en emploi à s'estimer « très bon »**. Pour la capacité d'adaptation, la proportion de « très bon » tombe à 36 % pour les actifs en emploi contre 48 % pour les demandeurs d'emploi. Ce schéma se répète sur l'ensemble des items testés (*Graphique 4*), démontrant **qu'en matière de « soft skills », les chômeurs font preuve de plus de confiance en eux que les actifs en emploi.**

Ce résultat dément certains clichés qui voient dans les demandeurs d'emploi des personnes résignées et en proie au doute. Les éléments collectés dans le cadre du Baromètre Unédic ne permettent pas d'expliquer avec certitude ce surcroît d'assurance des chômeurs, mais l'on peut faire l'hypothèse que, considérant majoritairement que la période de chômage est une opportunité de réfléchir à son projet professionnel (*Graphique 2*), les demandeurs d'emploi développent certaines « soft skills » au fil de leur recherche d'emploi (persévérance, curiosité, capacité à se remettre en question) et sont plus souvent amenés à se questionner sur la valorisation de ces compétences lors d'entretiens d'embauche. Les actifs en emploi, eux, ont pu avoir moins d'occasions de s'interroger sur ces sujets.

⁵ « Baromètre Unédic : Recrutement et vie professionnelle, quelle place pour les "soft-skills" ? », Unédic, décembre 2023

GRAPHIQUE 4 - L'AUTO-ÉVALUATION DES SOFT-SKILLS PAR LES DEMANDEURS D'EMPLOI ET LES ACTIFS EN EMPLOI

Question : Comment vous évaluez-vous personnellement sur chacune des compétences suivantes ? (part de réponses "très bon")



Source : Baromètre Unédic de la perception du chômage et de l'emploi, volet 5

MÉTHODOLOGIE

CIBLES	GRAND PUBLIC Volet 1 – 3 011 interviews Volet 2 – 3 003 interviews Volet 3 – 3 003 interviews Volet 4 – 3 012 interviews Volet 5 – 3 012 interviews	DEMANDEURS D'EMPLOI Volet 1 – 1 503 interviews Volet 2 – 1 520 interviews Volet 3 – 1 517 interviews Volet 4 – 1 513 interviews Volet 5 – 1 515 interviews
SOURCE	PANEL	FICHER NATIONAL DES ALLOCATAIRES
REPRÉSENTATIVITÉ	<ul style="list-style-type: none"> Echantillon représentatif des résidents de France métropolitaine âgés de 15 ans et + Représentativité assurée selon la méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, croisés sexe-âge, catégorie socioprofessionnelle, catégorie d'agglomération, région de résidence, et chômeur/non-chômeur, + niveau de diplôme en suivi (<i>données Insee issues du recensement de la population 2017</i>) 	<ul style="list-style-type: none"> Echantillon représentatif des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi (catégories A à E) en France métropolitaine et Outre-mer (hors Mayotte) à date du 30 mai 2023. Représentativité assurée selon la méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, croisés sexe-âge, niveau de diplôme, région de résidence, catégorie d'agglomération, statut d'indemnisation, catégorie Pôle emploi, ancienneté d'inscription, motif d'inscription à Pôle emploi (<i>données issues du FNA, demandeurs d'emploi inscrits hors Mayotte et hors AB A10</i>)
MODE DE RECUEIL	Par internet (questionnaire en ligne auto-administré)	
DATES DE TERRAIN	Volet 1 : Interrogation par Internet du 24 février au 9 mars 2020 Volet 2 : Interrogation par Internet du 17 juin au 6 juillet 2020 Volet 3 : Interrogation par Internet du 31 août au 27 septembre 2021 Volet 4 : Interrogation par Internet du 30 août au 26 septembre 2022 Volet 5 : Interrogation par Internet du 29 août au 25 septembre 2023	
DURÉE	Durée médiane de 24 minutes	
	20 minutes	33 minutes



**LES DEMANDEURS
D'EMPLOI REFUSENT
LE RÔLE DE VICTIMES**

Adrien Gaboulaud

Mai 2024

Unédic

4, rue Traversière 75012 Paris
T. +33 1 44 87 64 00

 [@unedic](https://twitter.com/unedic)  [unedic](https://www.linkedin.com/company/unedic) [unedic.org](https://www.unedic.org)